

Direction artistique, chorégraphie,
Brigitte Chataignier

sur un texte original de
Zéno Bianu



gangô



Compagnie Prana

www.compagnieprana.com

Tel: 00 33 (0)2 23 20 09 51

prana@compagnieprana.com

Gangâ

*Je suis femme
femme fleuve
femme fluide
je suis la vie qui passe
la femme qui passe
la vie la mort*

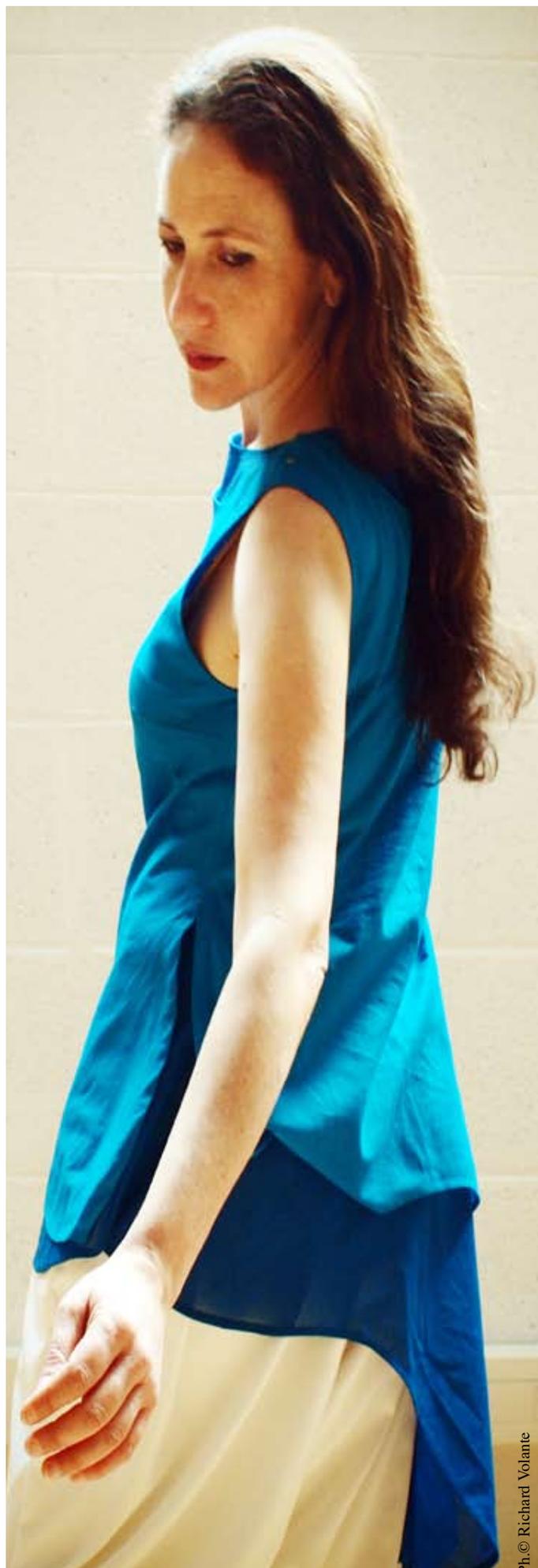
*Zéno Bianu
(Extrait Gangâ)*

Le Gange. Un fleuve immense, mythique, ouvert à tous les murmures, à tous les échos. Un fleuve-matrice, un fleuve-mémoire. Pour s'aventurer au plus profond de soi – au-delà de soi. Lieu du dévoilement, lieu de toutes les métamorphoses.

A travers le geste, la voix et le souffle, *Gangâ* explore l'intensité féminine du fleuve dans sa dimension toujours renouvelée : joie, sensibilité, méditation, deuil, mélancolie... Ouvrant et sollicitant un désir d'espace.

Dense, à la fois tendre et violent, peuplé de ciels, d'étoiles, de lumières, de nuits, de bleu-fauve... Un espace ouvert, en rupture de boussole, où de splendides esprits viendraient sans cesse nous ré-éclairer, nous ré-enchanter.

A l'intersection de la chorégraphie, de l'écriture poétique et de l'improvisation musicale, *Gangâ*, création nomade et polymorphe, entend instituer une présence, partager une ferveur rituelle. Entre Orient et Occident, entre silence et incantation, se crée séquence après séquence une pyramide de sable où le temps se mélange où la réalité perd pied...



Gangâ, de la France à l'Inde

Histoire d'une création en évolution

Gangâ va connaître une nouvelle avancée en tant que spectacle invité en Inde par l'Ambassade de France de Delhi et sera présenté dans plusieurs villes pour le Festival Bonjour India 2 – Cette invitation fait suite à la présentation en novembre 2011, par Brigitte Chataignier du processus de création de *Gangâ* au festival DanSe Dialogues à New-Delhi.

A l'image d'un fleuve en métamorphoses, *Gangâ* a connu plusieurs escales en France : des premières étapes en 2010 au Garage à Rennes et à l'île de la Réunion, jusqu'à sa création à la Scène Nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines en mars 2011. *Gangâ* a aussi été adapté en extérieur, au bord de la Marne pour le Festival de l'Oh !

Sélection du Printemps des Poètes, une forme allégée du spectacle a été jouée, salle Marguerite Duras à Paris.

Présenter *Gangâ* en Inde constitue pour Brigitte Chataignier l'occasion de travailler avec son regard d'occidentale imprégnée de culture indienne, à son adaptation dans un ancrage qui lui est par essence fondateur. C'est relier le spectacle vivant à toute une aventure humaine, un réseau de partenaires pour mettre en évidence des valeurs essentielles véhiculées autour du Gange, et plus largement de l'eau, mais aussi de la femme.

Par ailleurs, il s'agit de monter des actions de diverses natures (culturelles, pédagogiques). Des temps de prospection, de résidence en France ainsi qu'en Inde, ont permis des rencontres entre artistes français et indiens.



Gangâ

en récréation
de la France à l'Inde



Ph.©laurencine Lot

Brigitte Chataignier adapte pour l'Inde ce spectacle chorégraphique où poésie, musique et danse connaîtront des changements liés à leur nouveau contexte de représentation :

LA DANSE : Ce projet est un cheminement d'abord de danses. La pièce se développe à travers la création de caractères féminins interprétés selon les lieux par une (le Gange) à trois danseuses (les deux autres étant symboliquement les émanations, les ramifications de la première telle la Yamuna). Chaque danseuse une couleur et un rôle spécifique dans la trame dramaturgique globale.

Dans ce travail, l'exploration physique du geste dépasse la fluidité et le langage détaillé du Mohini Attam pour creuser des cycles et des temps aux climats contrastés : le corps dans sa danse ouvre des champs de signification plurielle auxquels est lié le Gange.

Gangâ est aussi un rythme : le corps ondule, se fait eau, crée un continuum et une circulation des gestes, puis s'immobilise, disparaît, avant de jouer avec les signes, et d'être habité par des expressions.

LA MUSIQUE : En France, le compositeur Alain Kremski joue sur scène du piano et des bols chantant d'Asie. En accompagnement de cette musique live, il y a une réalisation sonore de Denis Gambiez qui intègre des sons d'eau et du Gange. Pour la récréation en Inde, Brigitte Chataignier s'accompagne d'un musicien, maître de santour.

Sa présence *live* rend vivante la matière sonore et permet l'interprétation de différents « états », ouvre des prismes musicaux en lien avec la danse et le jeu. Ses plages sonores sont jouées en parallèle et en alternance avec la création son qui intègre des traces des compositions d'Alain Kremski, comme une mémoire : une épaisseur de signes croisés.

LA POESIE : Le poème *Gangâ* en cinq parties a été écrit par Zéno Bianu pour cette pièce. Une traduction en anglais faite par Sarah Bartlett pour une proposition modulable.

Sur scène, ce texte est donné à entendre par une personnalité indienne, Nivedita Bhattacharjee.

LA SCENOGRAPHIE : Réalisée par Philippe Lacroix, elle reprend l'idée du ghât, de la marche et de l'estrade - voire de l'autel dédié à la divinité. La conception de l'espace est envisagée en fonction des lieux d'itinérance du spectacle (en salle ou en extérieur). Selon leur configuration et la mise en lumière de Sylvie Garot, un écran suspendu en fond de scène permet la projection de cinq plans d'eau, comme une oeillette rapprochée, extraits du film *Eau/Gangâ* d'A.Gopalakrishnan et Vishwanadhan. Un nouveau niveau de mémoire enfouie.



En 1986, alors danseuse contemporaine formée depuis son plus jeune âge à la danse, au mime et au théâtre, **Brigitte Chataignier** découvre avec passion le *Mohini Attam* la danse traditionnelle de l'Inde du Sud quasi disparue au début du XXe siècle et l'étudie sept années durant au Kerala auprès de plusieurs Maîtres (notamment Kkm Leelamma, Kkm Ksheimavathy et Smt Sridevi). Depuis elle partage son temps entre l'Inde et la France – où elle a fondé à Rennes, en 1995, avec Michel Lestréhan, la Compagnie Prana. Sa démarche se veut à mi-chemin entre tradition et modernité, recherche pour la transmission et la conservation d'un patrimoine culturel, et travail de création. Elle danse le *Mohini Attam* dans les grands festivals en Inde (Festival Soorya, Bonjour India, Sangeeth Natak academy...), et en France (au Théâtre de la Ville, au Musée Guimet, à la Villette..). Depuis 2012 elle est «panel» artist avec l'ICCR.

Parallèlement Brigitte Chataignier s'est aussi fortement investie dans la création contemporaine comme interprète et chorégraphe dont certaines en collaboration avec le poète Zeno Bianu comme *La Chambre des Vertiges* (2002), *Elementaire* (2005), *Gopika* (2009) pour six danseuses et *Gangâ* créé en 2011 à la Scène Nationale de St Quentin en Yvelines. En 2007, elle a coréalisé avec Adoor Gopalakrishnan un long métrage documentaire *La Danse de l'Enchanteresse*.



Signataire du Manifeste électrique dans les années 1970, Zéno Bianu est l'auteur d'une oeuvre multiforme qui interroge la poésie, le théâtre et l'Orient. Ses écrits (publiés notamment chez Gallimard et Actes-Sud Papiers) entrent en résonance avec les grandes figures-limites de l'art : Antonin Artaud, Van Gogh, Chet Baker, John Coltrane... Homme de théâtre, ses pièces et adaptations ont été jouées au Festival d'Avignon et à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Familier des poétiques orientales, il a écrit un livre remarqué sur Krishnamurti et composé deux anthologies de haikus.

PRESSE

Brigitte Chataignier, figure connue de la danse traditionnelle indienne, s'inspire du fleuve Gange pour sa nouvelle pièce intitulée "Gangâ". Cette experte en mohini attam, style souple, ondulant et doux originaire du Kerala, région du sud-ouest du continent indien, croise le mouvement, la poésie et la musique live pour évoquer une kyrielle d'images liées au Gange. Des milliers de personnes s'y retrouvent pour tout faire : s'y baigner, y laver leur linge, y offrir des offrandes aux dieux... Le fleuve sacré est une affaire de vie que la chorégraphe entend sublimer avec la beauté impeccable qui sied au mohini attam.

Rosita Boisseau
(Télérama, mars 2011)



Ph. ©laurencine Lot

Production : Compagnie Prana, Festival de l'OH ! (Conseil Général du Val de Marne) avec l'accueil en résidence du Théâtre de St. Quentin-en-Yvelines/ Scène Nationale .

Avec le soutien : du Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC de Bretagne, du Conseil Régional de Bretagne, du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine, de la Ville de Rennes/Rennes Métropole et de l' Institut Français.

Avec l'aide : de l'Indian Council for Cultural Relations (ICCR) et de Neembrana Music Fondation

Remerciements :

au Collectif Danse Rennes Métropole pour la mise à disposition de studios. à Viswanadhan et A.Gopalakrishnan pour les fructueux échanges, à Mireille Josephine Guezennec pour le dessin issu de son livre *Gange aux sources du fleuve éternel* (Ed. Cheminements).

Contact

BRIGITTE CHATAIGNIER / COMPAGNIE PRANA

prana@compagnieprana.com / tel 00 33(0)2 23 20 09 51

www.compagnieprana.com

INSTITUT
FRANÇAIS

